

Suggérer la finance

> Sans accès privilégié, Mark Henley a créé un univers

Mark Henley dispose d'un compte dans l'une de nos grandes banques suisses. C'est là son unique lien avec l'univers de la finance. Depuis plusieurs années, le photographe britannico-genevois, également collaborateur du *Temps*, tente de pénétrer ce monde. Cantonné à l'extérieur, il livre pourtant un travail magnifique, qui lui a valu le Swiss Press Photo 2012. Des images d'ambiance, prises devant les sièges d'UBS, de Credit Suisse ou de Pictet. Des portraits de dirigeants et d'actionnaires saisis lors d'assemblées générales. Un univers en noir et blanc, chargé de tensions, de reflets et de personnages en ombres chinoises.

«C'est un thème difficile. Cela fait deux ans et demi que j'y travaille et mes demandes d'autorisation sont

toujours rejetées par les banques. J'ai même eu des problèmes en photographiant l'extérieur des bâtiments, les passants sur les trottoirs. C'est étonnant si l'on pense que les grandes banques, comme HSBC ou Pictet, financent des prix prestigieux de photographie.»

Bienfaits de l'éloignement

La semaine dernière enfin, Mark Henley a obtenu de passer une demi-journée à l'intérieur des murs de Lombard Odier, avec l'aide de Cynthia Odier, épouse d'un associé de la banque et directrice de la galerie Flux Laboratory. Le photographe y exposera son travail dès le 22 novembre. Heureux de cette petite victoire, il souligne cependant les bienfaits de l'éloignement: «Le manque d'accès au sujet m'a obligé à réfléchir davantage pour trouver une esthétique appropriée. Ce noir et blanc qui suppose une réflexion, cette ambiance un peu polar». **C. St.**



Le reflet d'une vitrine bancaire et des passants, sur la Paradeplatz, haut lieu de la finance zurichoise, et donc helvétique. ARCHIVES